

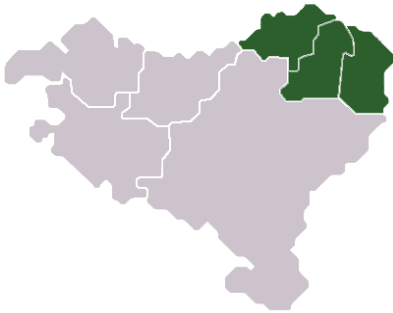


## Le Pays basque français : une région aux nombreux attraits

Panpi ETCHEVERRY, novembre 2012

Connu sous le vocable d'*Iparralde* (Nord) pour les Basques, le Pays basque français ne représente qu'une petite partie (15%) de l'ensemble du Pays basque, situé majoritairement sur le territoire national espagnol, comme le montre la carte ci-dessous.

Si une communauté de langue et de culture (bien que divisée) existe bel et bien, il n'en demeure pas moins que l'appartenance à deux Etats anciens aux traditions politiques différentes a marqué l'évolution du Pays basque de part et d'autre des Pyrénées. Totalement intégré au Royaume de France entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, la partie Nord a ensuite subi de plein fouet le jacobinisme et le centralisme à la française qui a durablement affaibli la langue locale, l'*euskara*.



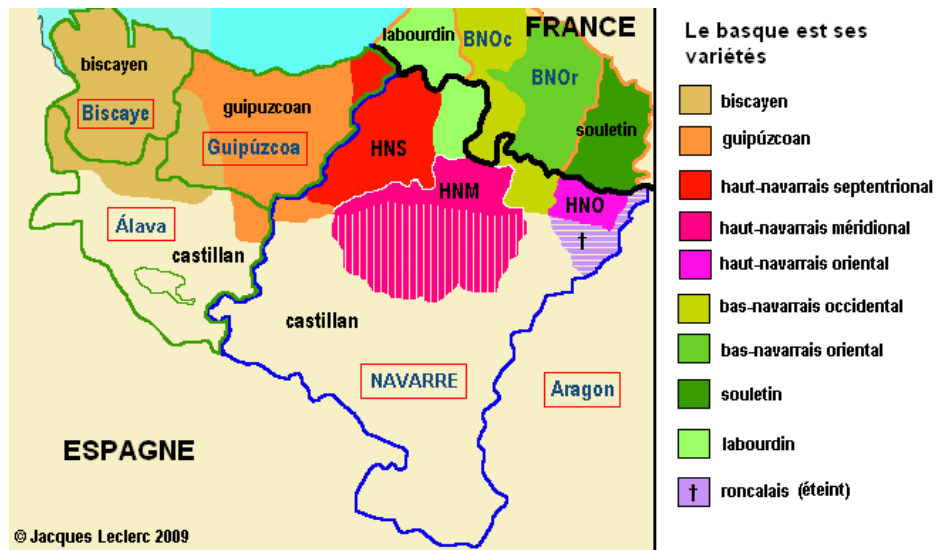
Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Iparraldea\\_Kokapena.gif](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Iparraldea_Kokapena.gif)

Aujourd'hui, après des décennies de difficulté, la langue basque connaît un nouveau dynamisme grâce à une génération désireuse de ne pas la laisser disparaître. La construction européenne et les textes européens, en particulier la charte concernant les droits des minorités, ont également contribué à faciliter l'enseignement et la création d'écoles entièrement en basque (*ikastola*). Ainsi aujourd'hui, cette langue, peut-être la plus ancienne d'Europe, semble avoir surmonté les menaces de disparition qui pesaient sur elle en France, mais sa situation demeure fragile à long terme.

Sans doute l'élaboration d'un basque unifié (appelé *batua*) à partir de la fin des années 1960, puis sa diffusion à l'école et dans les médias ont pu faciliter la survie de cette langue. Néanmoins, le *batua* n'est pas parlé ni compris par tous les locuteurs, en particulier par les anciens. En effet, la langue basque est diverse et comprend une grande variété de dialectes dont la persistance peut s'expliquer par la configuration compartimentée des territoires basques et un certain conservatisme local.



La carte suivante illustre les réalités diverses que recouvre la singulière « langue basque ».



Source : <http://www.penserlespace.com/geographie-regionale/pays-basque-rejet-national-et-desir-dunite-regionale>

Niché entre Atlantique, massif pyrénéen et forêt landaise, le Pays basque français constitue l'extrémité méridionale et occidentale de l'Hexagone. Cette position géographique lui confère des atouts touristiques considérables, grâce à des paysages diversifiés et une nature encore assez bien préservée, en particulier à l'intérieur des terres. Le Pays basque ne peut laisser le visiteur insensible entre une langue si singulière, une culture millénaire qui ne l'est pas moins et des paysages de caractère.



Source : <http://www.imagesdupaysbasque.com/2011/12/paysage-depuis-le-massif-de-larla-en.html>



## Une destination de choix pour les « bons vivants »

Pour qui aime manger, boire, chanter et danser, le Pays basque est une terre promise. Bien sur, on ne demandera pas au touriste de passage de danser les *mutxiko* (danse traditionnelle très courante) ou d'entamer un *bertxu* (poème chanté) debout sur la table. Mais au Pays basque l'hospitalité se montre avant toute chose autour de la table, la qualité et la quantité étant presque toujours au rendez-vous.

Seul bémol : le porc étant une quasi-institution, il vous faudra être habile pour arriver à l'éviter au cours d'un repas, que vous respectiez un interdit alimentaire ou bien que tout simplement vous n'aimiez pas ça...Si vous êtes au restaurant c'est tout à fait facile, la gastronomie basque recèle de bien d'autres saveurs que celles du porc. Si vous êtes invité, il suffit de prévenir votre hôte...et de compter sur sa bonne volonté.

La cuisine basque est riche en protéines (le Basque est carnivore) et épicée sans pour autant « arracher ». En effet, le piment d'Espelette, condiment incontournable dans la région, est connu pour son parfum si particulier, et non pas pour la force de son piquant. Après, tout est



une question de dosage. La gastronomie reflète assez bien le pays et d'ailleurs il n'est pas rare de retrouver dans votre assiette jusqu'aux couleurs même de l'Ikurina (le drapeau basque) : le blanc pour le poisson ou les calamars, le rouge pour la tomate et le vert pour le piment ou les poivrons.

Source: <http://en.wikipedia.org/wiki/Ikurriña>

L'agneau est également extrêmement apprécié en *Euskadi*, et les méchouis sont autant l'occasion de fêter un village, un quartier, que de se retrouver en famille voire avec des amis que l'on n'avait plus vu depuis longtemps. En dessert, le traditionnel gâteau basque est souvent de la partie. Mais la dégustation d'un *ardi gaxna* (fromage de brebis) bien sec accompagné d'une confiture de cerises noires d'Ixassu peut constituer une expérience gustative plus originale, voire inoubliable.

Enfin, comment terminer sans parler du Pays basque en été. En effet, de la côte au plus petit village de la Soule profonde, chaque bourgade a le droit à sa fête (qui peut durer de 5 à 7 jours). Ce sont des occasions uniques pour à la fois visiter différents lieux et s'imprégner de l'ambiance, plus ou moins authentique selon les endroits.

Sans parler des fêtes de Bayonne qui sont un des plus grands rassemblements festif au monde, après celle de Pampelune de l'autre côté de la frontière...

## Des intérêts touristiques multiples

Il est difficile de savoir par où commencer, et surtout il est difficile de se détacher des sentiers touristiques battus. Hiérarchiser est impossible et inutile. Voici donc un panorama rapide des principaux lieux « incontournables » au Pays basque, suivi d'un petit développement sur les divers intérêts de la région en général.



Tout d'abord, **Bayonne**, capitale historique du Pays basque, est une cité qui a véritablement une âme. Probablement habité depuis le III<sup>e</sup> siècle, le site de la ville frappe par sa position stratégique, au croisement de deux fleuves (la Nive et l'Adour). Son histoire, extrêmement riche, la beauté architecturale du centre rendent cette ville incontournable pour tout visiteur du Pays basque.

Source : <http://www.topopyrenees.com/galleries/villes-et-villages/ville-de-bayonne>

Comment évoquer Bayonne sans parler de **Biarritz**, la grande rivale (en particulier au rugby). Cette station balnéaire mondialement réputée, en particulier pour le surf, détonne un peu dans le paysage traditionnel basque par l'apparence de ses hôtels privés ou de ses villas. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, son prestige était considérable et attirait les élites politiques et économiques de toute l'Europe. La ville est dans son ensemble esthétique et agréable, mais chère et difficile d'accès en été...

Plus au Sud, toujours sur la côte, la ville de **Saint-Jean de Luz** est également un site à ne pas



manquer, en particulier pour sa baie, son port, et son centre, également pétri d'histoire. *Donibane Lohizune* (en basque) était un port de baleiniers puis de corsaires du XV<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle. On peut y visiter l'Eglise où Louis XIV épousa l'Infante d'Espagne, Marie-Thérèse d'Autriche en juin 1660. Seul point noir, comme Biarritz, elle est assez surchargée en été, et il n'est pas évident d'y circuler en voiture.

Source :

[http://www.routard.com/photos/pays\\_basque/69996lumiere\\_du\\_soir\\_sur\\_le\\_port\\_de\\_st\\_jean\\_de\\_luz.htm](http://www.routard.com/photos/pays_basque/69996lumiere_du_soir_sur_le_port_de_st_jean_de_luz.htm)



Sur la côte, on peut également citer Hendaye ou Anglet qui ne sont pas dénuées d'intérêt, cette dernière étant surtout intéressante pour ces vastes espaces verts longeant l'océan ou ses infrastructures sportives.

Plus à l'intérieur maintenant, il y a énormément de petit villages charmants dans lesquels vous pourrez vous ressourcer ou déguster un plat typique. En voici quelques-uns, d'Ouest en Est en démarrant de la côte : *Kanbo*, ou Cambo-les-Bains en français, est une commune plutôt agréable, mais il faut le reconnaître, pas très dynamique. En fait, c'est sa vocation thermale qui en fait une étape ou une fin en soi, pour le touriste de passage ou le curiste.

Le village suivant, Itxassou, présente la particularité d'être à la charnière entre le Labourd et les territoires plus montagneux de Basse-Navarre. Réputé pour la qualité gustative remarquable de ses cerises, ses fêtes (en général au mois d'Aout) ont également une bonne réputation comparativement à d'autres villages de taille similaire.

En continuant de longer la Nive, on arrive à Bidarray. Le visiteur pourra être charmé par ce petit village structuré autour d'une colline sur la rive droite de la Nive. On peut y voir le pont



d'enfer du haut duquel, selon la légende, le diable lui-même se serait jeté, car marié à une Basquaise, il ne parvenait pas à apprendre le basque.

Ce qui, soit dit en passant, en dit long sur les difficultés de l'*euskara*. A Bidarray, l'amateur de sensations fortes trouvera également plusieurs opportunités de faire du canoë-kayak.

Source: [http://www.jpdugene.com/tourisme/pays\\_basque/bidarray.htm](http://www.jpdugene.com/tourisme/pays_basque/bidarray.htm)

Enfin, dernière étape en Basse-Navarre, le très touristique village de Saint-Jean-Pied-de-Porc (en basque, *Donibane Garazi*). Là encore, les passionnés d'histoire y trouveront leur compte puisque la ville fut édifée au XII<sup>e</sup> siècle et que ses bâtiments comme les remparts qui la ceignent rappellent sans cesse son importance passée. Etape fondamentale du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, la citadelle de la ville fut renforcée et complétée par le célèbre Vauban, Maréchal de France sous Louis XIV.



Les intérêts touristiques du Pays basque sont donc multiples et diversifiés.

Le tourisme balnéaire y trouve un cadre quasi-idéal et les amateurs de sensations fortes seront servis : la côte basque est réputée pour ses vagues, et pas besoin d'être surfeur pour s'y amuser (en faisant attention toutefois...)

Source : [http://www.france-voyage.com/guide/photo-saint-jean-pied-de-port-655\\_2.htm](http://www.france-voyage.com/guide/photo-saint-jean-pied-de-port-655_2.htm)

Océan donc, mais aussi et peut-être surtout montagne. On ne parle pas ici d'alpinisme, mais de nombreux circuits de randonnée sont possibles, avec différents niveaux de difficultés. Efforts qui seront toujours récompensés par la vision de panoramas splendides au cœur d'une nature verdoyante.

Le Pays basque est (comme le Kirghizstan d'ailleurs), un pays de chevaux. Ces derniers, petits et râblés, robustes et caractériels, sont appelés *pottoks* en basque. Malheureusement pour le féru d'équitation, ces chevaux demeurent dans leur immense majorité, à l'état sauvage. Néanmoins, il est possible de trouver plusieurs centres d'équitation proposant des ballades à cheval.

Tourisme culturel enfin. La culture basque est très ancienne et tout à fait particulière. Le curieux pourra alors découvrir le folklore basque avec ses carnivals et ses fêtes, les épreuves de force basque, la musique et les chants... Enfin, la position du Pays basque, aux confins de la France et de l'Espagne, lui confèrent une histoire mouvementée jusqu'à l'époque contemporaine... A découvrir !

### ***Pays basque et environnement***

Le patrimoine environnemental du Pays basque est tout à fait exceptionnel et lié à sa situation géographique. Sa côte océanique rocheuse comme ses montagnes abritent de nombreuses espèces d'animaux comme de plantes.



Commençons par le littoral. Il s'étend de la baie de Saint-Jean-de-Luz au Sud aux vastes étendues sablonneuses qui marquent l'entrée dans les Landes. Tout le long de cette côte, les oiseaux sont extrêmement présents : de l'hirondelle des rochers au **tourne-pierre à collier** (en photo ci-contre), en passant par le cormoran et bien d'autres...

Source : <http://www.nundafoto.net/gallery/photo/825-tourne-pierre-a-collier-arenaria-interpres>

Les falaises de la côte basque offrent un endroit idéal aux oiseaux marins pour nicher. Afin de découvrir la faune marine et sous-marine, il est possible de pratiquer la plongée, bien que



les eaux agitées rendent parfois ce loisir difficile à pratiquer au Pays basque. Le musée de la mer de Biarritz offre également la possibilité de découvrir les espèces présentes sur la côte basque. La végétation qui vit à proximité de l'océan est également assez diverse : de la lande, des ajoncs, de la bruyère, des pins... De plus, Arabailles et Iraty sont les plus grandes forêts de hêtres en Europe.

La forêt d'Iraty. Source : <http://capausud.wifeo.com/iraty-et-ses-cromlechs.php>

Dans les montagnes, la faune est également très riche : cerfs, sangliers, pottoks, renards, lapins de garenne sont observables. Du côté des oiseaux on peut voir de nombreux rapaces comme le milan noir, la buse variable ou le vautour fauve.

Quelles sont les mesures de protection et de sensibilisation qui sont prises à l'échelle de la région afin de protéger la nature et l'environnement ? Quel est l'état de l'écologie au Pays basque et quel avenir pour l'éco-tourisme dans cette région ?

La plupart des communes du pays basque disposent de stations d'épuration modernes qui limitent largement les rejets d'eaux usées dans les cours d'eau ou la mer. De même, de gros efforts ont été consentis en matière de canalisation et de tout-à-l'égout. Ce qui fait que concernant la gestion de l'eau et des eaux usées, le Pays basque est à la pointe.

Globalement, le tri sélectif est assez développé et commence depuis quelques années à entrer dans les mœurs.



De plus, la présence d'un secteur agricole important donne un écho particulier à tout ce qui concerne la nature au Pays basque. Et d'après le Conseil de développement du Pays Basque, « comparativement à d'autres territoires, les effets négatifs de l'agriculture du Pays basque sur l'environnement sont limités<sup>(1)</sup> ». Il est vrai que nous sommes loin du littoral breton et de ses algues vertes...De nombreuses formations attestent également de cet intérêt pour la nature et la protection de l'environnement comme par exemple le B.T.S *Gestion et Protection de la Nature* du lycée Errecart de Saint-Palais<sup>(2)</sup>.

Mais il y a un bémol à apporter à ce tableau plutôt positif. Au Pays basque français, le nombre de voitures ne cesse d'augmenter. Il y a plusieurs raisons pour expliquer ce phénomène :

- Le coût croissant des loyers sur la côte basque urbanisée pousse les gens à habiter de plus en plus à l'intérieur des terres, s'éloignant ainsi des principaux bassins d'emplois (il faut environ 45 minutes pour aller de Saint-Jean-Pied-de-Porc à Bayonne en voiture)
- L'autonomisation croissante des jeunes les pousse de plus en plus à passer le permis de conduire, et souvent dans la continuité à acquérir une voiture, tout en continuant à loger au domicile parental.
- L'absence de transports en commun reliant la côte à l'intérieur, hormis la ligne SNCF Saint-Jean-Pied-de-Porc-Bayonne, aux horaires assez contraignants. De plus, les mentalités ne semblent pas prêtes à un changement à ce niveau.

Conséquence : il y a presque trois voitures en moyenne par foyer au Pays basque et la tendance ne semble malheureusement pas à la baisse.

Sur le plan éco-touristique, le Pays basque n'est pas forcément à la pointe, mais néanmoins on constate des développements intéressants. Par exemple, un pôle éco-touristique a été mis en œuvre en Soule en 2005<sup>(3)</sup>, avec la volonté d'accroître l'offre d'hébergements, d'activités et de sites à visiter dans le respect de l'environnement. D'autres initiatives plus réduites et/ou privées montrent qu'il y a de plus en plus de gîtes ou de campings désireux de promouvoir l'écotourisme qui se développent au Pays basque. Il est certain que ce territoire a toutes les caractéristiques et les potentialités pour s'ouvrir à de nouvelles pratiques touristiques plus proches de la nature...

(1) <http://crdp.ac-bordeaux.fr/epb/documents/AEavis-agriF.pdf>

(2) <http://www.vivresetudes.com/fileadmin/documents/vivresetudes/BTS.doc%20%5BMode%20Compatibilité%5D.pdf>

(3) <http://www.tourisme64-pro.com/14-16765-Dossier-ecotourisme.php>